

SAISON 2000/2001

ODEON
THEATRE DE L'EUROPE

la lettre n°28

→ ATELIERS BERTHIER - DU 10 AU 19 NOVEMBRE 2000

Baal *(en hongrois, surtitré)*

de BERTOLT BRECHT

mise en scène : ÁRPÁD SCHILLING

traduction hongroise : Zoltán Jékely
décor : András Bartos, Árpád Schilling
costumes : Klára Varga
musique : Gábor Ruzsnyák

avec Erika Bodnár, Viktor Bodó,
Sándor Csányi, Karina Kecskés,
Gergely Kocsis, Annamária Láng, Zsolt Nagy,
Eszter Ónodi, Réka Pelsöczy,
Gábor Ruzsnyák, Attila Tóth, György Vass

production : Katona József Theatre – Kamra, Budapest
réalisation : Odéon-Théâtre de l'Europe
Spectacle créé en juillet 1998 à l'Institut Théâtral de Budapest



Viktor Bodó dans *Baal*

→ PETIT ODÉON - DU 9 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE 2000

Voyager, Viagem ?

d'après FERNANDO PESSOA, HENRI MICHAUX, SOPHIA DE MELLO BREYNER ANDRESEN
montage et mise en scène : ALAIN RAIS

scénographie et lumière : Yves Piergiovanni / avec Inês de Medeiros, Dulce Vermelho, Eduardo Galhos, Alain Paulo, Alain Rais

coproduction Cendrev d'Evora - Cie Alain Rais, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France (Ministère de la Culture), Institut du Livre (Ministère de la Culture du Portugal)
Institut Camões-Ambassade du Portugal, Centre Culturel Gulbenkian à Paris, et la SPEDIDAM à Paris



→ GRANDE SALLE - LE 5 NOVEMBRE 2000

Meret Becker *CONCERT EXCEPTIONNEL*

avec Ulrike Haage, Alexander Hacke, Peter M. Haas, Thomas Stern, Moritz Wolpert

en collaboration avec le Goethe Institut



→ GRANDE SALLE - 24 & 25 NOVEMBRE 2000

Littérature contemporaine et musique d'Iran

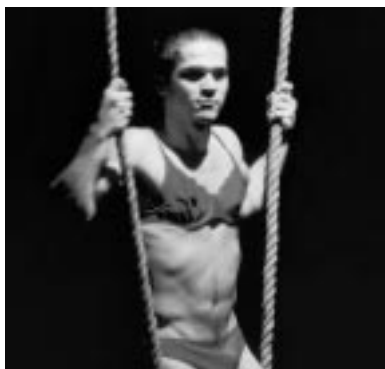
→ ATELIERS BERTHIER

BAAL

→ Trois jeunesses

Trois jeunesses - celles d'un auteur, d'un interprète, d'un metteur en scène - se sont croisées pour donner naissance à ce spectacle puissant et sensible. Árpád Schilling a vingt-six ans et a grandi dans les banlieues d'une Hongrie qui n'existe plus. Il est de ceux qui se rappellent encore les noms que portaient les rues du temps du communisme, des noms que ses cadets ignorent déjà. Au rythme où vont les choses là-bas, et au rythme où il les conduit, il n'est donc pas surprenant que Schilling fasse déjà preuve d'une telle maturité (lui-même la qualifie en souriant de vieillesse). Sa première mise en scène, *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, date de 1994. Un an après, il fonde sa propre compagnie tout en entrant à l'Ecole supérieure des arts dramatiques et cinématographiques de Budapest. Les études y durant cinq ans, Schilling n'en est sorti que dans le courant 2000 - mais cet "étudiant"-là a vu cinq de ses mises en scène à l'affiche de la capitale hongroise dans le seul courant de l'automne 1999. Le talent de Schilling n'a en effet pas échappé à Gabor Zsambeki, directeur du théâtre Katona de Budapest. Fondé en 1982, le Katona s'est donné pour règle d'encourager les nouvelles énergies, de susciter les initiatives de ses propres comédiens, de nouer des liens étroits avec les élèves du Conservatoire. Quand Schilling présenta, dans le cadre de ses études, sa vision de la première pièce qu'écrivit Brecht, âgé à peine de dix-neuf ans, le résultat fascina à ce point l'assistance que Zsambeki fit aussitôt inscrire *Baal* au répertoire du Katona. Invité peu après au Festival de l'Union des Théâtres à Strasbourg, ce travail d'une sobriété et d'une force radicales a valu à Árpád Schilling d'être invité à créer pour le Festival d'Avignon 2001

une adaptation d'*Orange mécanique*. Le *Baal* qu'il a dirigé s'accorde pleinement à la sauvagerie rimbaldienne du jeune Brecht, au désespoir ivre et cynique de son héros. Viktor Bodó en donne une interprétation extraordinaire, touchant d'emblée à l'un des grands rôles de sa vie - ce que l'on appelle banalement une "rencontre" entre comédien et personnage apparaît ici avec une éclatante évidence. Mais ce sont tous les acteurs de la distribution qui se livrent sans réserve au corps-à-corps avec ce premier chef-d'oeuvre : "*Baal*, explique Schilling, nous paraissait un tel monstre qu'on a voulu le vaincre ensemble dans l'enthousiasme".



Compte tenu des conditions scénographiques et techniques du spectacle, les représentations de *Baal*, initialement prévues dans la Grande Salle, auront lieu dans nos ateliers de répétitions du Bld Berthier, dans le 17^{ème}, où nous avions présenté *Dom Knigui* la saison dernière.

→ Árpád Schilling, un Hongrois qui dit non

Que veut-il donc ? "Oser un défi que personne n'a tenté". Ouvrir une troisième voie, qui concilie l'indépendance de l'alternatif et le professionnalisme de l'institution. "Comme Ariane Mnouchkine, dont le théâtre est un peu notre modèle. Une nouveauté en Hongrie, qui en est encore à se demander comment bâtir un théâtre national... C'est un petit pays isolé, nous avons besoin de contacts. De ce point de vue, l'Europe nous tente beaucoup. Le printemps, nous ferons un festival ; nous avons invité les gens de notre génération pour voir leurs travaux, en parler, faire entendre ce que nous avons à dire sur le théâtre. Nous avons choisi un titre intraduisible, un jeu de mots qui rime avec fanfaron." Il y a dix millions d'habitants en Hongrie. Cinq millions de billets de théâtre sont vendus chaque année. C'est énorme, mais, comme partout dans l'ancien bloc de l'Est, "le théâtre a beaucoup perdu, en public et en respect. Les gens y viennent par routine. Les jeunes préfèrent le cinéma. Nous voulons reconquérir le public jeune. Pour cela, il faut trouver de nouvelles formes et de nouvelles structures." Árpád Schilling se sent proche de l'Allemand Thomas Ostermeier - le directeur (à trente ans) - de la Schaubühne de Berlin [...]. Ce n'est pas un hasard. Ils ont le même désir d'un théâtre à inventer.

Brigitte Salino (*Le Monde*, sept. 99)

Rencontre autour de *Baal*

Le mardi 14 novembre à l'issue de la représentation, rencontre avec Árpád Schilling.

→ GRANDE SALLE -

Meret Becker - concert exceptionnel

→ Nachtmahr

Après Georgette Dee, l'Odéon accueille une autre star du cabaret berlinois : Meret Becker. Actrice célèbre, elle a tourné avec Wenders, Schloendorff, Margarete von Trotta ou Doris Dörrie. Chanteuse, actrice, Meret Becker est l'une et l'autre. Si son nouveau programme, *Nachtmahr*, fait partout salle comble, c'est qu'elle y allie comme toujours ses talents de comédienne à sa richesse vocale. Meret l'interprète en français, en yiddish, en allemand. Et qu'elle susurre, gémit, glousse ou chuchote dans le micro, la théâtralité de son chant est sans égale. Mais Meret a une spécialité : donner à son public la chair de poule. Ses ballades et ses fables sont autant d'invitations au frisson, baignant dans une méchanceté soigneusement coupée d'humour noir, dont l'étrange poésie est soulignée par d'inhabituels arrangements musicaux. Les cinq virtuoses de son groupe ne jouent pas seulement de la guitare et du clavier, mais d'autres instruments aussi bizarres que l'orgue à bouteilles et le piano en verre, la boîte à musique, la toupie, la scie ou le fouet. Meret Becker ne s'est encore jamais produite en France. Ce sera chose faite le 5 novembre 2000, sur la scène de l'Odéon.



Elle raconte de méchantes petites histoires et s'inscrit dans la tradition des romans noirs du romantisme qui, à travers un érotisme subtil [...], s'opposent à la bigoterie de la morale bourgeoise. *Spiegel online*, 10/12/98
Dès la première minute elle s'approprie non seulement la scène - illuminée de mille couleurs sombres - mais le public, qui, au cours de la soirée, s'abandonne à des ovations de plus en plus nombreuses [...] Soirée extraordinaire. *Frankfurter Rundschau*, 24/9/98

→ PETIT ODÉON -

Voyager, viagem ?

→ Quel voyage ?

Dans le cadre des rencontres portugaises de l'an 2000, nos amis portugais m'ont invité à réaliser un projet qui m'obsède depuis longtemps. Un spectacle théâtral et musical où se croiseraient, s'affronteraient, et peut-être se confondraient en un seul chant les contradictions naturellement contenues dans l'idée même de voyage. Désir et refus. Recherche d'on ne sait quoi, certes pas l'exotisme, mais quel renouvellement, quelle sensation de libération ?

Depuis longtemps, oui. La tentation d'un spectacle qui serait un poème à plusieurs voix sur ce mot, magique et ambigu : voyage. Quel voyage ? Pourquoi voyager ? J'en parlais à notre ami Robert Bréchon, familier avec passion de Pessoa et de Michaux. Passion que je partage. Nous évoquons les correspondances textuelles, mais surtout vitales, entre ces deux écrivains qui n'ont pas ornémenté une production "littéraire" (aussi élaborée et unique fût-elle dans la diversité de ses tons) mais creusé leur être, exploré au-delà de toute limite le "combat spirituel".

Travaillant sur l'adaptation du *Livre de l'intranquillité*, j'avais été frappé par les étonnants rapprochements que je découvrais, dans



les textes concernant le voyage, chez Pessoa et chez Michaux. "Voyager ? Pour voyager il suffit d'exister. Cette sensation de libération qui naît des voyages ? Si elle n'existe pas en moi-même, cette libération n'existera nulle part", écrit Pessoa. "Je ne voyage plus. Je peux l'arranger moi-même, leur pays. On trouve aussi bien sa vérité en regardant 48 heures une quelconque tapisserie de mur", écrit Michaux. Puis j'ai découvert, dans l'œuvre aussi dense que multiforme de Sophia de Mello Breyner Andresen, la voix qui traverserait les désirs et refus du voyage, et peut-être apporterait, affirmant la "nudité de la vie", cette ouverture à la "navigation du silence", en définitive le vrai voyage.

Pour tenter d'approcher ce silence, notre chant à plusieurs voix (la "mise en scène" et la

musique étroitement liées) ne pouvait que sinuer entre les visions ou les sentiments que ce mot de voyage évoque. L'attente. Les rencontres. Les séparations. Les solitudes qui se croisent. Le renoncement parfois. La rage, souvent. La mort toujours présente. Les révoltes partagées. Le rire qui les accompagne par pudeur. Les appels à l'aide. Le besoin d'apaisement. Et, ensemble, comédiens, musicien, assistant (qui est peintre, mais ne connaît l'espace, les costumes, les lumières, qu'en participant à l'élaboration du texte, et à toutes les répétitions), nous avons rêvé ce voyage. Espérant partager avec les publics les plus variés notre passion de ce qui est avant tout vivant dans la poésie. Donc les inévitables contradictions.

Alain Rais



→ GRANDE SALLE

Littérature contemporaine et musique d'Iran

A l'occasion du programme iranien du Festival d'Automne à Paris, La Maison des Écrivains et l'Odéon-Théâtre de l'Europe consacrent quatre jours à la découverte de la littérature contemporaine iranienne.

→ A la Maison des écrivains

■ RENCONTRE AVEC HUIT ÉCRIVAINS IRANIENS

Mardi 21 novembre à 19h : *Ahmad Mahmoud, Monirou Ravanipour et Mohammad Réza Safdari.*

Mercredi 22 novembre à 19h : *Manoutchehr Atachi, Grânâz Moussavi, Bijan Rouhâni et Mohammad Ali Sapanlou.*

Lectures-rencontres en persan et en français modérées par *Média Kachigar.*

Réservation impérative à la Maison des Écrivains au 01 43 54 68 87

→ A l'Odéon-Théâtre de l'Europe

■ LITTÉRATURE CONTEMPORAINE IRANIANNE

Vendredi 24 novembre à 19h et samedi 25 novembre à 15h (entrée libre) : *Shahryar Mandanipour, Farkhondeh Ghazi Zadeh, Akbar Sardouzami, Nassim Kahaksar, Mahmoud Massoudi, Goli Taraghi, Reza Daneshvar.*

Rencontrer des auteurs iraniens aujourd'hui, c'est avant tout découvrir une littérature ignorée par l'Occident. Le succès du cinéma iranien ces dernières années a soulevé un coin du voile sur la vie artistique iranienne, dont la littérature constitue depuis toujours la principale force motrice. En Iran, la vie littéraire connaît, depuis quelques années, une effervescence extraordinaire. Le nombre de parutions et de publications (nouvelles, romans, revues), mais aussi la qualité et la diversité des styles marquent un tournant dans l'histoire des vingt dernières années. La littérature iranienne est cependant une littérature bipolaire, du fait de l'exode d'une partie (et non des moindres) de ses représentants en Europe ou aux États-Unis. L'Odéon-Théâtre de l'Europe invite pour ces rencontres des écrivains venus d'Iran, mais aussi ceux qui depuis deux décennies sont devenus des citoyens européens. Issus d'une même génération, ces auteurs sont parmi ceux qui ont marqué la création littéraire du pays depuis vingt ans. Ils habitent en Iran et dans des pays tels que la France, la Hollande ou le Danemark. Ils viendront nous lire leurs textes et nous parler de leur écriture pour nous faire pénétrer dans l'imaginaire complexe de l'Iran actuel. Les Éditions Mille et une nuits présenteront à cette occasion un recueil de 7 nouvelles intitulé *Les jardins de solitude*, représentant les auteurs invités.

■ MUSIQUE D'IRAN

Samedi 25 novembre à 20h

Mohammad Réza Shadjarian – chant

Hossein Alizadeh – tar et setar

Keyhan Kalhor – kamantché

Homayoun Shadjarian – chant, tombak et daf

En Iran, Mohammad Réza Shadjarian est le seul chanteur appelé "maître" de son vivant.

A ses côtés, Hossein Alizadeh, grand instrumentiste mais aussi compositeur et directeur d'ensemble, dont quelques-unes des œuvres (Neynava, Torkman, Avayé Mehr...) ont marqué le début d'une nouvelle approche des traditions savantes de la musique iranienne.

Le concert au Théâtre de l'Odéon est la première rencontre entre ces deux grands artistes.



Pour les accompagner, ils ont fait appel à Keyhan Kalhor, jeune joueur de kamantché au doigté exceptionnel. L'ensemble se complète enfin avec Homayoun Shadjarian, joueur de tombak et daf (instruments de percussion), qui depuis plusieurs années a trouvé sa place sur scène à côté de son père. À part la maîtrise des rythmes les plus variés du répertoire, Homayoun possède également toute la technique du chant lui permettant d'accompagner Mohammad Réza Shadjarian en duo.

→ GRANDE SALLE - samedi 28 octobre à 20h

La culture, ça change la vie !

Soirée exceptionnelle au profit du Secours populaire français

→ Pièces courtes.

textes courts de François Bon, Eugène Durif, Roland Fichet, Joël Jouanneau, Philippe Minyana, Olivier Py, Mohamed Rouabhi, Jean Rouaud, Tiffany Tavernier.

avec Catherine Beau, Dominique Blanc, Hervé Briaux, Isabelle Carré, Sophie Duez, Olivier Dupuy, André Dussollier, Florence Giorgetti, Mireille Mossé, Marie Mure, William Nadylam, Patrick Pineau.

soirée mise en scène par Robert Cantarella.

Auteurs, metteurs en scène et comédiens prestigieux, apportant chacun un regard singulier sur la vie, se sont unis pour une soirée exceptionnelle. Les personnages se livrent à nous avec beaucoup de sensibilité, d'humour et de poésie. Se côtoient sur la scène un vieux marin monarque, un ange dissimulé en mendiant, une femme à l'imagination fertile, un détenu prêt à reconquérir le monde, le frère Honorat, trois "irruptés du réel", une petite Chloé... un voyage à ne pas manquer.

Les bénéfices de cette soirée seront intégralement reversés au Secours populaire pour lui permettre de multiplier ses activités culturelles en faveur des personnes en difficulté : sorties, bibliothèques, ateliers de lecture, d'écriture et de théâtre ...



Prochains spectacles

→ GRANDE SALLE

DU 12 AU 22 DÉCEMBRE 2000

POEtry

livret, chants, musique et direction musicale **LOU REED**

idée originale, décors, mise en scène et lumières **ROBERT WILSON**

avec Christoph Bantzer, Sona Cervená, Sandra Flubacher, Hans-Jörg Frey, Björn Grundies, Dirk Ossig, Angelika Richter, Stephan Schad, Sylvia Schwarz, Christoph Tomanek, Susanne Wolff, Helmut Zhuber et les musiciens : Frank Fischer, Wolfgang v. Henko, Friedrich Paravicini, Stefan Rager, Frank Wulff

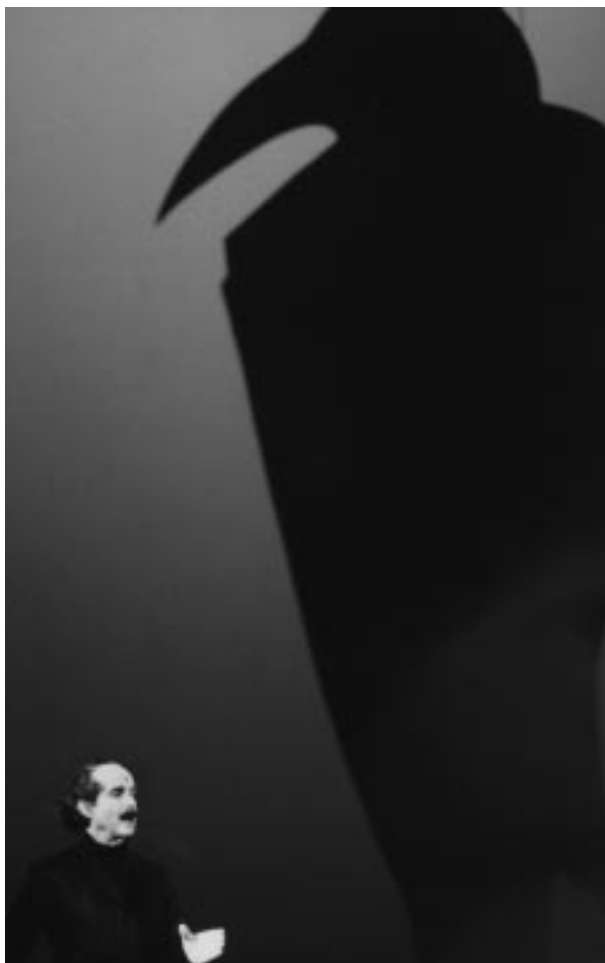
Ce que Lou Reed a rassemblé en deux actes et dix tableaux et qui est porté à la scène par la maestria visuelle de Bob Wilson, c'est un somptueux puzzle de citations de Poe.

Wolfgang Sandner / *Frankfurter Allgemeine* – 15 février 2000

Le cœur du rock'n roll. Bienvenue chez Wilson, Reed et Poe ... Bienvenue aux petites histoires d'horreur, de folie et de poésie. Bienvenue chez *POEtry* (...) Lou Reed a écrit des chansons grandioses, des chansons de rock'n roll pur.

Konrad Heidkamp / *Die Zeit* – 17 février 2000

OUVERTURE DE LA LOCATION : 28 NOVEMBRE 2000



→ GRANDE SALLE

DU 5 JANVIER AU 10 FÉVRIER 2001

Médée

d'EURIPIDE

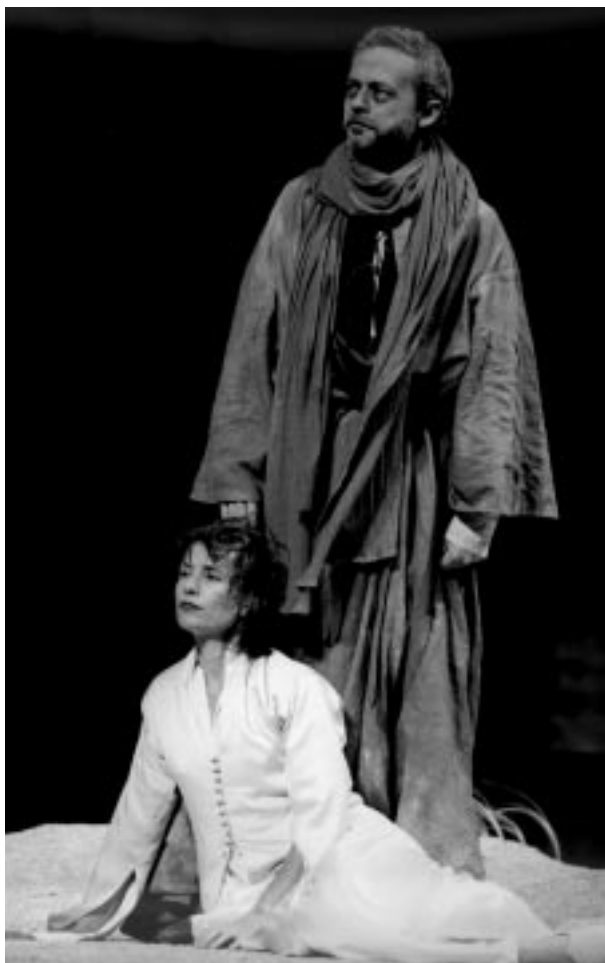
mise en scène **JACQUES LASSALLE**

avec Isabelle Huppert, Anne Benoit, Jean-Quentin Châtelain, Jean-Philippe Puymartin, Emmanuelle Riva, Pascal Tokatljan

Médée, à elle seule et elle seule, contient l'ombre définitive et la lumière irradiante. (...) La parole chez elle n'est pas une arme : c'est l'instinct de survie. D'abord, elle ne parle pas. Elle hurle à la mort comme une bête atteinte. " Malheur. Je suis maudite. " Isabelle Huppert est au fond de la grotte. On ne la voit pas. On entend sa voix comme jamais on ne l'a entendue, au théâtre ou au cinéma : rauque, une voix de gorge brisée, animale, tellement contraire à la retenue coutumière de son jeu. (...) Pourquoi ne voit-on qu'elle ? Elle a l'art d'être immédiate. Totalement dans l'instant, la fraction de seconde. Actrice-née. Le personnage de Médée naît de chaque mot qu'elle dit. (...) Isabelle Huppert n'est pas Médée : elle est toutes les Médées, la barbare et la savante, l'amante et la mère, la sorcière et la femme.

Brigitte Salino / *Le Monde* – 14 juillet 2000

OUVERTURE DE LA LOCATION : 22 DÉCEMBRE 2000



→ Vos rendez-vous

■ Lire en fête – les 14 et 15 octobre 2000

Samedi 14 octobre, 15h :

Meurtres de la princesse juive de Armando Llamas.
Lecture organisée par Théâtre Ouvert.
Petit Odéon – Entrée libre.

Inscriptions sur place le jour même.

Samedi 14 octobre, à 16h et à 17h15 :

La Forêt de six mois d'hiver de Bruno Bayen
Extraits lus par Yann Collette

Bibliothèque du théâtre – Entrée libre.

Inscriptions sur place le jour même.

dimanche 15 octobre de 13h à 18h :

En collaboration avec le Centre National du Livre,
Lire l'Europe, en présence des écrivains Francesco Biamonti, Michael Collins, François Emmanuel, Jens Christian Grondahl, Manuel Rivas, W.G. Sebald.
Lectures par Serpentine Teyssier et Philippe Gaessler.
Petit Odéon – Entrée libre.

Réservation obligatoire au 01 44 41 38 68 ou inscriptions sur place le samedi 14 octobre.

Dans le cadre de la manifestation nationale Lire en Fête, le "Marché de l'édition théâtrale" organise la rencontre du théâtre et du livre sur le Parvis du Théâtre de l'Odéon les samedi 14 et dimanche 15 octobre.

samedi 14 octobre de 17h à 18h :

A la recherche du Théâtre ? Des mots, des images / l'auteur. Quand les mots deviennent, sur le plateau, images, que reste-t-il du "texte de théâtre" ? Qui est l'auteur ? Débat proposé et organisé par la revue UBU-Scènes d'Europe / European stages.

Avec Romeo Castellucci, Bruno Tackels – Animation Chantal Boiron – Interprète Danièle de Béchon.
Parvis de l'Odéon (sous le chapiteau).

■ Les rencontres de la Cité de la Réussite

dont le principe est de permettre un dialogue entre des hommes d'Etat, d'industrie, de science, de culture et vingt mille étudiants venant des principales universités du monde, auront lieu **les 21 et 22 octobre 2000**. Une cinquantaine de débats se tiendront à la Sorbonne, à l'Odéon, au lycée Louis-le-Grand et à l'Université Panthéon-Sorbonne. Le thème sera celui de "l'Imagination".

A l'Odéon, Grande Salle

samedi 21 octobre de 11h à 13h :

L'art est-il toujours subversif ?

avec Christo et Jeanne-Claude.

dimanche 22 octobre de 11h à 13h :

La création culturelle est-elle le principal facteur de développement économique ? avec Louis Berreur, Bruno Lussato, Koichiro Matsuura, Sonia Rykiel et Imre Toth.
Entrée libre. Renseignements au 01 45 44 51 75.

■ Textes Dits

Mercredi 25 octobre à 18h :

Erzuli Dahomey de Jean-René Lemoine, proposé par l'auteur. Avec Céline Cuignet, Nicole Dogué, Michèle Lemoine, Myriam Tadessé, Sébastien Tahari.

Judi 26 octobre à 18 h :

La Saison des blessures de Jean-Michel Noirey, proposé par l'auteur. Avec Marie Daguerre, Vanessa Larré, François Levantal, Philippe Mallard, Mireille Perrier, Daniel Znyk.

Petit Odéon – Entrée libre.

Réservation obligatoire au 01 44 41 38 68.

■ Carrefours philosophiques

Trois rendez-vous autour de la question du corps : le premier, à l'automne, avec Nietzsche, plus tard dans la saison avec Artaud, et une rencontre consacrée à *Corps et Politique*.

Samedi 18 novembre à 15h

Nietzsche : le corps, la vie, préparé et animé par Françoise Gaillard et Jacob Rogozinski.
Intervenants non encore communiqués.

Il y a cent ans, mourait Nietzsche, muré dans le silence de la folie. Pour lui, la philosophie occidentale n'avait été qu'un long "malentendu avec le corps", et il s'agissait désormais de redécouvrir la "grande raison" du corps, la puissance affirmative et joyeuse de la vie qui "habite ton corps", qui "est ton corps". C'est cette pensée toujours vive que nous voulons aujourd'hui interroger.

Grande Salle – Entrée libre.

Renseignements au 01 44 41 36 44.

■ Manifestations organisées par l'Institut Goethe

du 31 octobre au 21 décembre

Projections : *Ilse Bing, Fotografien, geboren 1899* – réalisation d'Antonia Lerch (1993).

Frankfurt, Paris, New York, die drei Leben der Ilse Bing – réalisation Crissy Hemming (1986).

Entrée libre – Renseignements 01 44 43 92 30.

Institut Goethe

17, avenue d'Iéna – 75116 Paris

■ Galerie Condé

du 3 novembre au 5 janvier 2001

Exposition : Julian Rosefeldt et Pietro Steinle
Paris – Les Cathédrales Inconnues.

Vernissage le jeudi 2 novembre à 18h30, en présence des artistes.

Entrée libre – Renseignements 01 40 46 69 60

Galerie Condé

31, rue de Condé – 75006 Paris

En raison du succès remporté par la programmation 2000-2001 et du grand nombre de souscriptions enregistrées depuis le mois de mai dernier, certains spectacles ne sont plus disponibles en abonnement. Afin de satisfaire vos demandes, nous avons souhaité maintenir des formules d'abonnement individuel.

Quatre nouvelles formules d'Abonnement Individuel

Pour obtenir les tarifs les plus avantageux

les meilleures places dans votre série et un placement prioritaire, un tarif réduit (à l'exception de *POEtry* et de *Baal*) et une réservation prioritaire pour les spectacles non choisis ou hors abonnement

→ **3 spectacles :**

360 F (54,88 €) au lieu de 540 F (82,32 €) en série 1
ou 300 F (45,73 €) au lieu de 420 F (64,15 €) en série 2

→ **4 spectacles :**

480 F (73,84 €) au lieu de 720 F (110,7 €) en série 1
ou 400 F (61,53 €) au lieu de 560 F (85,49 €) en série 2

→ Choisissez votre formule parmi

☐ *Médée - Un fil à la patte - Les Cantates*

☐ *Un fil à la patte - Les Cantates - L'Avare*

☐ *L'Avare - Les Cantates - Médée*

ou

☐ *Médée - Un fil à la patte - Les Cantates - L'Avare*

→ L'Odéon Pratique

Cartes Odéon, Abonnements Individuels :

01 44 41 36 38 / abonnements@theatre-odeon.fr

Cartes Complice Individuelles et Cartes J :

01 44 41 36 84 / abonnements@theatre-odeon.fr

Abonnements et Cartes Complice Groupe,

Comités d'entreprise, groupes d'amis :

01 44 41 36 37 / collectivites@theatre-odeon.fr

Teatrio, groupes scolaires et universitaires,

associations d'étudiants : 01 44 41 36 39 /

scolaires@theatre-odeon.fr

Renseignements par téléphone au

01 44 41 36 36, du lundi au samedi de 11h à 19h.

Aux guichets de l'Odéon-Théâtre de l'Europe,

du lundi au samedi, de 11h à 18h30.

Odéon-Théâtre de l'Europe

→ **Grande Salle et Petit Odéon**

Entrée du public : Place de l'Odéon - 75006 Paris

Métro : Odéon - Rer : Luxembourg

Bus : 21, 27, 38, 58, 63, 84, 85, 86, 87, 89, 96

Parkings : rue Soufflot, rue de l'Ecole de Médecine,

Place St Sulpice

→ **Les Ateliers Berthier**

36 Boulevard Berthier, 75017 Paris

Rer C, Métro ligne 13 - Porte de Clichy, bus PC.

→ **Toute correspondance est à adresser à :**

Odéon-Théâtre de l'Europe

1 place Paul Claudel - 75006 Paris

Tél. 01 44 41 36 00 / Fax 01 44 41 36 01

www.theatre-odeon.fr

→ Ouverture de la location (tout public et toutes représentations)

- LE 13 OCTOBRE 2000 / ATELIERS BERTHIER

Baal

Tarifs : 120 F (18,29€) (série unique)

Représentations : du mardi au samedi à 20h,

le dimanche à 15h.

- LE 21 OCTOBRE 2000 / GRANDE SALLE

Meret Becker - concert

Tarifs : 180 F (27,44€), 140 F (21,34€), 80 F (12,20€),

50 F (7,62 €), 30 F (4,57€) - (séries 1, 2, 3, 4, 5)

Concert : dimanche 5 novembre, 20h.

- LE 14 OCTOBRE 2000 / GRANDE SALLE

Soirée exceptionnelle Secours populaire

Tarifs : 180 F (27,44€), 140 F (21,34€), 80 F (12,20€),

50 F (7,62 €) - (séries 1, 2, 3, 4)

Représentation : samedi 28 octobre, 20h.

- LE 12 OCTOBRE / PETIT ODEON

Voyager, viagem ?

Tarifs : 70 F (10,67 €) (série unique)

Représentations : du mardi au samedi à 18h.

- LE 11 NOVEMBRE / GRANDE SALLE

Littérature et musique contemporaine d'Iran

- vendredi 24 novembre - *Littérature contemporaine d'Iran* - entrée libre.

- samedi 25 novembre - *Concert* à 20h dans la

Grande Salle.

Tarifs : 180 F (27,44€), 140 F (21,34€), 80 F (12,20€),

50 F (7,62 €), 30 F (4,57€) - (séries 1, 2, 3, 4, 5)

→ A votre service

- **Où se restaurer après le spectacle :**

Sur présentation du billet du spectacle

ou de la carte d'abonné :

→ 15 % de réduction. **Au Bouillon Racine**,

3, rue Racine 75006 Paris / tél : 01 44 32 15 60

→ 10 % de réduction. **A la Chope d'Alsace**,

4, carrefour de l'Odéon 75006 Paris / 01 43 27 67 76